

	Lancien René : Né le 1-06-1883 à Plouézoc'h ; 1911, prêtre ; 1912, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper (licencié es lettres, philosophie). Mobilisé (service armé) infirmier ; brancardier 80^e R.I. Tué le 23 juin 1917 à Esnes-en-Argonne (Meuse), à la côte 304, Quartier des Huguenots. 1°)-Ordre corps d'armée 1915 : « <i>Mis à la disposition d'un service de brancardiers régimentaires et parti comme volontaire, sous un bombardement violent, pour relever un commandant d'infanterie blessé, entre les lignes françaises et ennemies.</i> » 2°)-Médaille militaire posthume, 10 décembre 1920 (J.O. 19 mai 1921) : « <i>Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France le 23 juin 1917 à la Cote 304. Croix de guerre avec étoile de bronze.</i> » <i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n° 33, 17 août 1917, p. 414 ; n° 34, 24 août 1917, p. 430-431 <i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1918, p. 98 Abbé Pondaven, <i>Livre d'or du clergé</i> [du Finistère], Quimper, 1919, p. 171 Paul Escard, <i>Guerre de 1914-1918. Livre d'or des maîtres de l'enseignement libre catholique</i>, Paris, Société générale d'éducation et d'enseignement, 1922, p. 456-457 <i>La preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.II, p. 36 Inscrit sur le monument aux morts communal de Plouezoc'h (29), sur la plaque de la chapelle du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon (29) et sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29).
--	---

Nous avons reçu les renseignements suivants sur la mort de M. Lancien :

il avait rejoint le 80^e régiment d'Infanterie, vers Pâques dernier. Avec plusieurs de ses confrères, il avait aidé avec un grand zèle aux Pâques des soldats.

Au moment de la fête du Sacré Cœur, son bataillon se trouvait être au petit repos. Il se dépensa beaucoup là encore. C'est lui qui, pendant la messe du bataillon, avait prononcé la Consécration. Avant de descendre au grand repos avec la division, le bataillon dut remonter trois jours en ligne. C'est alors que le Bon Dieu devait venir prendre le cher M. Lancien. Il venait de quitter la garde, la nuit, au créneau. Il se reposait dans un petit abri de fortune, lorsqu'une énorme torpille vint écraser l'abri et l'y ensevelir. Quand on le retira, il était déjà mort. Aucune trace de blessure : il a dû mourir étouffé. Sa pauvre figure était noire et congestionnée.

M. L., aumônier titulaire, alors au poste avancé, a tenu à faire l'enterrement. Le corps de M. Lancien repose au cimetière militaire du bois de Béthelainville.

Sa mort a beaucoup peiné ses confrères, ses camarades qui avaient eu l'occasion d'apprécier sa modestie, son zèle, son esprit apostolique, sa piété, il ne reculait pas devant les sacrifices les plus méritoires pour avoir la consolation de célébrer la sainte messe.

C'est une perte aussi pour le diocèse, et surtout pour l'enseignement. Toutes les fois qu'il venait en permission, il renouvelait sa provision d'auteurs pour rendre plus agréable, disait-il, le séjour des tranchées et des cantonnements ; mais plutôt pour se rendre plus utile à ses élèves.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 24/08/1917 p. 430.